

Chers amis,

Il y a 5 ans et un jour le 20 juillet 2014, nous nous réunissions ici-même, devant ce monument. Certaines et certains étaient des habitués de longue date, pour ma part, c'était la première fois que je m'exprimais devant vous.

Ce n'était pas mon premier discours en tant qu'élu, mais c'était le premier devant vous. Je ne l'oublierai pas.

Certaines et certains étaient présents il y a 5 ans. Ils ne sont plus avec nous aujourd'hui, même s'ils vivent encore dans nos mémoires, nous ne les oublions pas.

6 ans et un jour, c'est aussi le temps qu'a duré officiellement la seconde guerre mondiale, du 1^{er} septembre 1939, date de l'agression de la Pologne par l'Allemagne nazie, au 2 septembre 1945, date de la capitulation inconditionnelle de l'empire du Japon.

Entre temps, la guerre avait amputé à l'humanité plus de 2,5% de ses âmes, plus de 60 millions de personnes.

Provoquée par les pires idéologies, cette guerre sans équivalent dans la civilisation humaine inventa la déportation de masse, les camps de concentration, de travail et les camps d'extermination avec leurs chambres à gaz dissimulées en douches et leurs fours crématoires qui vomissaient jour et nuit les cendres d'hommes, de femmes et d'enfants qui n'avaient commis, pour seuls crimes, que d'avoir eu l'insolence d'être nés juifs, Slaves, Tziganes, homosexuels, handicapés ou tout simplement différents d'un idéal arien.

Pour les nazies et leurs complices, des populations entières devaient disparaître sans condition, sans bruit, sans délai.

L'esclavagisme revint en Europe dans les camps de concentration et en Asie avec l'enrôlement massif et forcé de dix millions de Chinois au Mandchoukouo et de plus de deux-cent-mille femmes, souvent mineures et dites de réconfort, destinées à satisfaire les troupes d'occupation des armées impériales Japonaises.

Des humains furent utilisés comme des cobayes pour d'atroces expérimentations médicales.

Le terme de crime contre l'humanité était inventé.

La folie s'empara du monde pendant ces six années de chaos et les répliques des Alliés aux crimes de l'Alliance s'exprimèrent au travers d'innombrables bombardements aériens massifs visant le plus souvent des cibles civiles qui pulvérisèrent des villes comme Dresde et Hambourg ou même la vieille ville de Tokyo, dont les habitations traditionnelles en bois furent bombardées au napalm en février, mars et mai 1945, faisant plus de 100.000 morts.

Le 26 mai 1944, Saint-Etienne subit à son tour un cataclysme de plomb et de feu.

Ce jour-là, l'US Air Force déversa 400 tonnes de bombes qui tuèrent 925 personnes, dont 99 enfants, et fit 1400 blessés et près de 25.000 sinistrés par la destruction de plus de 200 immeubles.

Neuf bombes sur dix auraient manqué leur objectif initial.

Le terme de dommage collatéral était inventé.

Et puis vint l'ère technologique, celle de la science au service de l'atrocité.

Les nazis développèrent les missiles V1 et les fusées V2 dirigées contre les pays alliés tandis que les américains mettaient au point dans le plus grand des secrets l'arme ultime à Los Alamos.

La guerre totale cessa à la suite des explosions de Little Boy et de Fat Man qui firent respectivement 250.000 et 35.000 victimes, atomisées en l'espace d'un clignement de paupière.

Face aux conséquences incalculables engendrées par ces moyens titanesques de désolation et de mort, il serait tentant de minimiser le reste des combats qui se sont déroulés lors de ce conflit.

Ce serait une erreur impardonnable aux yeux de l'histoire et inqualifiable auprès de l'humanité.

Impardonnable en mémoire à tous les combattants militaires ou civils, de nos armées ou de nos maquis, que nous célébrons ici-même au Col des Limites.

Inqualifiable vis-à-vis des personnes que nous qualifions aujourd'hui de Justes, qui aidèrent les opprimés à survivre. Cette journée du 21 juillet leur est également et officiellement dédiée.

Cette concorde des intelligences, ces cœurs différents qui battaient à l'unisson, ces combattants qui engageaient à tout moment leurs tripes pour affronter un ennemi envahisseur et destructeur, ces énergies positives qui luttèrent contre les idéaux les plus obscures, œuvraient dans nos campagnes, à quelques encablures de Vichy, à libérer aussi bien notre pays de son occupation que l'humanité de ses démons.

Les combattants du Maquis Ange dont les noms sont gravés sur cette pierre n'étaient pas des enfants de cœur. Ils partaient spontanément au combat afin de défendre de justes causes pour résister aux tyrans, au mépris de leurs vies, anonymement et sans aucune velléité d'en tirer la moindre gloire personnelle.

Une telle abnégation, au mépris de leur propre existence, a engagé les résistants dans la bataille d'Estivareilles le 21 août 1944 qui se solda par la reddition de près de 1000 soldats Allemands.

10 jours plus tard, le 31 août 1944, les combattants du groupe Ange furent engagés dans les combats de Saint-Michel-sur-Rhône, village qui avait été désigné par les nazis pour être martyr, à l'image d'Oradour-sur-Glane. Alors que leur infériorité numérique et en armement était dramatiquement établie, alors que l'armée Allemande avait verrouillé tous les points stratégiques menant au village, ces combattants qui possédaient la maîtrise du terrain ainsi qu'une grande intelligence tactique sauvèrent le village et ses habitants d'une mort atroce, programmée par les S.S. : être enfermés dans l'église et brûlés vifs.

Les maquisards ne revinrent pas tous, hélas, de ce combat héroïque.

Depuis ce jour, les communes de Gumières, berceau du Maquis Ange et de Saint-Michel-sur-Rhône, théâtre de sa plus douloureuse bataille, sont liées fraternellement à la commémoration de ces héros.

C'est cela aussi l'histoire qui prouve, je le répète, qu'il n'a pas de petits combattants, ni de petits maquis. Il y a juste des grands hommes et de grandes femmes aussi...

Et puis la guerre s'arrêta, presque comme elle était venue et le temps de la cicatrisation commença, douloureux pour les blessés, douloureux pour celles et ceux qui se retrouvèrent seuls et orphelins.

Les trente glorieuses qui suivirent furent les héritières de cette guerre totale.

L'arme atomique devient garante d'une paix fondée sur la terreur de l'anéantissement de la planète,

Les États-Unis d'Amérique et l'URSS devinrent des superpuissances,

La France se reconstruit et retrouva son indépendance.

La Nasa, recruta le père des V2, Wernher von Braun, dont les travaux aboutirent à la construction de la fusée géante Saturn V dans le cadre du programme Apollo initié par le Président John Fitzgerald Kennedy.

Cette fusée propulsa l'humanité vers la Lune, le 20 juillet 1969, il y a cinquante ans et un jour.

Le monde redressait enfin la tête et rêvait à nouveau.

Le terme de guerre froide était inventé.

Vous l'aurez compris, la symbolique de ce discours veut que nous soyons aujourd'hui dans le jour suivant :

- Six ans et un jour après la guerre.
- Cinquante ans et un jour après la lune.

C'est ce petit jour qui fait que l'on se souvient de l'avant.

C'est ce petit jour qui fait réfléchir à tout le reste.

Je conclurai ce dernier discours du mandat, au pied de ce monument, gardien de notre mémoire, hommage minéral et froid aux combattants du Maquis Ange, par un remerciement.

Un premier remerciement dédié aux Maquisards et à nos combattants à qui nous devons notre liberté.

Merci également à vous toutes et tous de m'avoir accompagné pendant ces six longues ou courtes années, à vous de choisir.

Merci pour la fidélité que vous avez envers cette cérémonie et les valeurs qu'elle se doit de perpétuer et de transmettre.

Merci pour la richesse de vos témoignages, pour votre gentillesse et votre compréhension.

Merci aux familles et membres de l'association et amis du groupe Ange-Buckmaster qui organisent chaque année, cette journée du symbole.

Merci aux parlementaires et élus qui nous soutiennent par leurs présences fidèles et particulièrement un grand merci à Jean-Luc, la muse de mes discours.

Merci aux habitants de Saint-Michel-sur-Rhône, de Gumières et de toutes les autres communes de la Loire, du Puy-de-Dôme et même d'ailleurs, qui sont à nos côtés.

Merci aux volontaires et bénévoles qui nous ont aidés.

Merci à nos anciens combattants dont la présence est tellement importante à nos côtés.

Merci à nos porte-drapeaux qui représentent dignement les couleurs de la France et nos valeurs.

Merci enfin aux enfants qui nous ont accompagné tout au long de ces six cérémonies, ils incarnent l'avenir.

Il y a cinquante ans et un jour, l'humanité faisait un bon de géant, à 384.400 km d'ici, quelque part dans la mer de la tranquillité.

Aujourd'hui, nous pensons que la Lune est un bout de notre terre, qui lui a été arraché par une collision, il y a près de 4 milliards et demi d'années, entre la jeune terre et un planétoïde errant de la taille de Mars, que certains ont nommés Théia.

Au-delà de cette hypothèse scientifique aujourd'hui presque acquise, il apparaît donc, aussi paradoxal que cela, que la Lune est le seul endroit de la Terre à ne jamais avoir connu de guerre.

L'humanité est grande mais est-elle désormais sage ?

L'histoire l'enseignera.

La mémoire est notre garante.

Le présent est notre témoignage.

Il est vraiment temps aujourd'hui d'offrir un avenir sans guerre à nos enfants.